

N°4

Décembre 2017

# Bulletin

Association Les Amis du Bonheur Musical

## EDITORIAL

Chers amis,

Déjà plus de six mois se sont écoulés depuis la dernière édition du Bonheur Musical, une édition qui nous a tous marqués par la qualité de la musique et des interprètes. Nous avons eu le plaisir de vous adresser mi-juillet un diaporama nous permettant de conserver un souvenir de ces bons moments.

Nous sommes maintenant à moins de six mois de l'édition 2018 du Bonheur Musical, les **7, 8, 9 et 10 juin** prochains. Comment renouveler le succès de 2017 ?

La réponse tient dans deux mots : le renouvellement et la fidélité.

### Le renouvellement:

Matthias Schulz a eu l'idée généreuse d'offrir un concert à la population de Lourmarin et particulièrement à sa jeunesse : le samedi 9 juin à 10h, la Camerata Schulz se produira dans l'auditorium flambant neuf de la Fruitière numérique pour un concert gratuit où seront interprétés *Pierre et le Loup* de Prokofiev et d'autres œuvres. Ce sera un pas généreux du Bonheur Musical vers les jeunes et pour sa meilleure intégration dans le tissu social de Lourmarin.

Nous recevrons le trio The Flying Schörtzenbrekkers qui rassemble trois musiciens aussi talentueux qu'inventifs.

Trois instruments : le violon, l'accordéon et la contrebasse.

Ils adaptent avec brio de nombreuses œuvres classiques. Ils font fureur à Vienne actuellement. Nous ne doutons pas qu'ils soulèveront l'enthousiasme au concert de vendredi 8 juin qui leur sera consacré. Le concert aura lieu dans l'atmosphère intime de la cour médiévale.

### La fidélité:

Nos amis de la Camerata Schulz seront présents, entourés de leurs amis pour nous enchanter le jeudi avec de la musique française et italienne du XXème siècle et le concert promenade, aussi traditionnel que merveilleux, qui comportera un programme varié, de la musique romantique de Brahms aux charmes géniaux des tangos de Piazzolla en passant par une œuvre moderne et délicate d'un compositeur du XXème siècle à découvrir, Erwin Schulhoff.

Le concert en matinée de dimanche sera consacré, bien-sûr, à Mozart et nous terminerons par une version inventive du *Quatuor N°1* qui apportera la conclusion sublime et joyeuse qu'il convient à cette nouvelle édition du Bonheur Musical.

Vous trouverez dans ce numéro le programme 2018, des articles sur le trio The Flying Schörtzenbrekkers, Erwin Schulhoff et Jean Françaix pour vous aider à les découvrir et à désirer les entendre. Dans un prochain bulletin, nous vous parlerons de Luciano Berio et de Francis Poulenc.

Vous savez que le Bonheur Musical ne bénéficie d'aucune subvention, à la différence de la plupart des manifestations similaires. Il est financé par la billetterie, notre mécène la société Coffra et la générosité des Amis du Bonheur Musical.

Vous trouverez un bulletin d'adhésion à cette association.

Comme chaque année, nous organiserons, le samedi 9 juin, un déjeuner pour les Amis du Bonheur Musical qui sera précédé d'un moment musical offert par les artistes. Cette année ce sera à l'Auberge de la Fenièrre chez Reine Sammut.

Si vous appréciez la qualité de nos programmes et le charme de nos soirées, nous ne doutons pas de votre soutien.

Henri Madelénat



# Programme

Jeudi 7 juin 2018 / 20h00 Salle d'honneur

**Jean Françaix** L'Heure du Berger pour quintette à vent et piano  
**Luciano Berio** Opus No Zoo pour quintette à vent  
**Francis Poulenc** Sextuor pour piano et quintette à vent

Vendredi 8 juin 2018 / 20h00 Cour médiévale

**The Flying Schnörtzenbrekkers** (trio)  
Arrangements et improvisations à partir d'oeuvres connues du répertoire classique  
(J.Strauss, E.Satie, G.Verdi, R.Wagner ...)

Samedi 9 juin 2018 / 20h00 Concert promenade

**Surprise** sur la terrasse  
**Erwin Schulhoff** Concertino pour flûte, alto et contrebasse  
**Johannes Brahms** Sérénade n°1 dans une version pour violon, alto, violoncelle, contrebasse et quintette à vent  
**Astor Piazzolla** Tangos

Dimanche 10 juin 2018 / 11h Salle d'honneur

**Mozart** Symphonie en sol mineur, K.550 (arrangement pour quintette à vent)  
**Mozart** Quatuor avec piano n°1 KV 478 (arrangement pour violon, contrebasse et accordéon)

*Un cocktail dînatoire avec les artistes conclut chaque concert*

## LES ARTISTES

Sebastian GÜRTLER - violon  
Georg BREINSCHMID - contrebasse  
Tommaso HUBER - accordéon  
Lena FANKHAUSER - alto  
Marta SUDRABA - violoncelle

Matthias SCHULZ - flûte traversière  
Haerbert MADETHANER - hautbois  
Christoph ZIMPER - clarinette  
Johannes KAFKA - besson  
Biliana TSINLIKOVA - piano  
N.N. cor  
Waltraud EIGNER - présentation



# Les FLYING SCHNÖRTZENBREKKERS

**Les Flying Schnörtzenbrekkers** rassemblent trois musiciens d'exception : Georg Breinschmid à la contrebasse, Sebastian Gürtler au violon et Tommaso Huber à l'accordéon. Tous formés à la musique classique, ils revisitent avec talent et humour les œuvres du répertoire classique, parodient la musique traditionnelle autrichienne ou interprètent leurs propres compositions.

Très appréciés du public autrichien, ils ont donné en 2016 sur la scène du Theater an der Wien une version jazz de *Carmen* de Bizet dans un arrangement de Tscho Theissing dans lequel ils remplaçaient à eux seuls l'orchestre symphonique traditionnel. Ils ont aussi animé plusieurs années de suite le concert de la Saint Sylvestre au Kammeroper de Vienne.

**Georg Breinschmid** est né en 1973, il est viennois et a été de 1994 à 1996 contrebassiste au sein du Tonkünstlerorchester de Basse-Autriche puis de 1996 à 1998 membre de l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Depuis 1999 il consacre une partie de son temps à la musique de jazz et à la composition et est l'un des principaux musiciens de jazz autrichiens de renommée internationale. Il a travaillé avec Arche Shepp, Charlie Mariano, Kenny Wheeler et beaucoup d'autres. De 1999 à 2006 il a été le contrebassiste du groupe Vienna Art Orchestra. Ses enregistrements ont reçu un accueil enthousiaste de la presse et du public. Ses compositions peu orthodoxes, à l'intersection entre la musique classique, le jazz et la chanson viennoise traditionnelle, sont jouées notamment par l'orchestre de chambre australien, par le Hong Kong Sinfonietta et le Tonkünstlerorchester. Il se produit au sein du trio les Flying Schnörtzenbrekkers mais aussi dans d'autres ensembles, notamment avec le trompettiste Thomas Gansch, les violonistes Benjamin Schmid et Aleksey Igudesman et bien d'autres artistes.



**Sebastian Gürtler** est né à Salzburg. Il a étudié le violon auprès de Helmut Zehetmair, Corrado Romano, Ernst Kovacic et Philippe Hirschhorn. De 1997 à 2008 il a été Premier violon de l'orchestre du Wiener Volksoper. En 2000 il a créé l'ensemble Amacord Wien (accordéon, violon, violoncelle et contrebasse). Depuis 2005 il est Premier violon du Quatuor Hugo Wolf et depuis 2016 également celui de l'ensemble Alban Berg Wien. Parallèlement à sa carrière de musicien classique, il collabore avec le violoniste Aleksey Igudesman et le contrebassiste Georg Breinschmid dans des spectacles où il peut mettre en valeur ses talents de comédien et d'improvisation. Ses arrangements et ses compositions ont fait l'objet de nombreux enregistrements.

**Tommaso Huber** est à la fois musicien et luthier. Il a grandi à la campagne dans un environnement imprégné par la musique populaire autrichienne et a appris l'accordéon avec son père. Il a ensuite étudié la contrebasse au conservatoire de Linz puis de Vienne auprès de Ludwig Streicher et de Josef Niederhammer et s'est perfectionné à Graz avec Johannes Auersperg. Il s'est installé à Vienne en 1988 et y a débuté une activité de musicien indépendant, participant, comme contrebassiste ou accordéoniste, à différents ensembles avant de devenir, en 2000, contrebassiste au sein de l'orchestre du Wiener Volksoper et de fonder cette même année l'ensemble Amacord Wien avec Gerhard Muthspiel, Sebastian Gürtler et Michael Williams. Il participe aussi régulièrement au trio des Flying Schnörtzenbrekkers. Il se passionne pour la lutherie et se livre depuis 1998 à la facture de contrebasses qui sont très demandées.

Les programmes élaborés par les Flying Schnörtzenbrekkers s'articulent autour d'un personnage imaginaire, Ivica Strauss, descendant tombé dans l'oubli de la fameuse dynastie des Strauss. Ils proposent un fabuleux voyage dans le temps à travers l'histoire de la musique, entre la satire et le jazz, parfois à la limite de l'absurde, absolument divertissant.

Edith Caussemille

# Erwin SCHULHOFF

## Un compositeur engagé et méconnu.

Erwin Schulhoff est né à Prague en 1894, son père est commerçant grossiste en laine, sa mère est la fille du chef d'orchestre Hermann Wolf, il est aussi le petit-neveu du compositeur Julius Schulhoff. En 1901 son don pour la musique est repéré par Antonin Dvorak et ses parents lui font donner des leçons de piano. Il commence ses études au conservatoire de Prague en 1904, il a dix ans, pour les poursuivre à la Horaksche Klavierschule de Vienne, au conservatoire de Leipzig où il étudie la composition avec Max Reger, pour les achever en 1913 au conservatoire de Cologne et par quelques cours de composition avec Claude Debussy.



De 1914 à 1918 il est soldat dans l'armée autrichienne. Les horreurs de la guerre provoquent en lui un sentiment de révolte qui entraîne son adhésion au parti communiste. Ce sentiment de révolte aura des conséquences esthétiques : il cherche à dépasser le post-romantisme dans lequel il s'était engagé avant-guerre. De 1919 à 1920, il est à Dresde où il fonde la société « Werkstatt der Zeit » (l'Atelier du temps) où l'on retrouve notamment le peintre Otto Dix. Il met en œuvre une série de concerts « progressistes » (« Fortschrittskonzerte ») qui fournissent un point d'appui à la seconde Ecole de Vienne. Il est intéressé par l'atonalité comme dépassement du romantisme. Il se rapproche du mouvement dadaïste de Berlin et découvre, grâce au peintre George Grosz, membre comme lui du parti communiste, le jazz américain.

Les années 20 le voient poursuivre de front sa carrière de compositeur et celle de pianiste et il se produit à Prague, Londres et Paris où il remporte de grands succès.

En 1931 il rejoint le « Front de gauche » tchécoslovaque et participe à une troupe de théâtre de travailleurs. En 1932 il met le Manifeste du Parti communiste de Karl Marx et Friedrich Engels en musique et, l'année suivante, il est délégué lors d'une rencontre de théâtres ouvriers en Union Soviétique. Sa présence est alors interdite sur le territoire allemand. Il est vrai que juif, homosexuel, communiste et avant-gardiste, il est une cible de choix pour les nazis.

Suite à l'exposition nazie à Düsseldorf sur l'art dégénéré, inaugurée en 1938, il figure sur la liste des artistes stigmatisés. Il survit d'abord dans la clandestinité et pense à fuir en Grande-Bretagne, en France ou aux Etats-Unis mais, finalement, il obtient la nationalité soviétique. Malheureusement pour lui l'invasion de l'Union Soviétique l'empêchera de mener à bien ce projet. Il sera arrêté en 1941 et enfermé à la forteresse de Wülzburg en Bavière où il mourra de la tuberculose en 1942.

Durant ses années de clandestinité et de captivité il ne cessera de composer. Le jour de sa mort il était en train de composer ses septième et huitième symphonies.

Toujours originale, dès les années 1924, et d'une grande maîtrise d'écriture, la musique d'Erwin Schulhoff traverse toutes les curiosités de son temps, des musiques populaires aux provocations dadaïstes, en passant par l'intérêt pour la musique ancienne et l'atonalité, tout ce qui tend à sortir la musique du romantisme.



Le samedi 9 juin, nos musiciens interpréteront le *Concertino pour flûte, alto et contrebasse*, une œuvre profonde et délicate composée en 1925 qui n'annonce pas encore la période révolutionnaire.  
Henri Madelénat

# Jean FRANÇAIX 1912-1997



Jean Françaix est né dans une famille de musiciens, sa mère était cantatrice et professeur de chant, son père musicologue, pianiste, compositeur et directeur du conservatoire du Mans. Ses parents se chargèrent de sa première éducation, ses dons précoces furent reconnus en particulier par Ravel. A l'âge de 10 ans, ses parents envoyèrent une de ses premières compositions, la petite pièce pour piano intitulée «Pour Jacqueline» aux éditions Sénart. La directrice, séduite par cette pièce, dirigea le jeune musicien vers Nadia Boulanger qui supervisa ses études de composition et patronna ses premiers concerts, en particulier dans le salon de la Princesse de Polignac.

Il étudia le piano au conservatoire de Paris et obtint son premier prix en 1930. Excellent pianiste, il fut aussi l'accompagnateur de nombreux grands artistes, en particulier le violoncelliste Maurice Gendron et le trio Pasquier. Il jouait aussi ses propres œuvres dans les grandes villes du monde (Berlin, Londres, New-York et Boston).

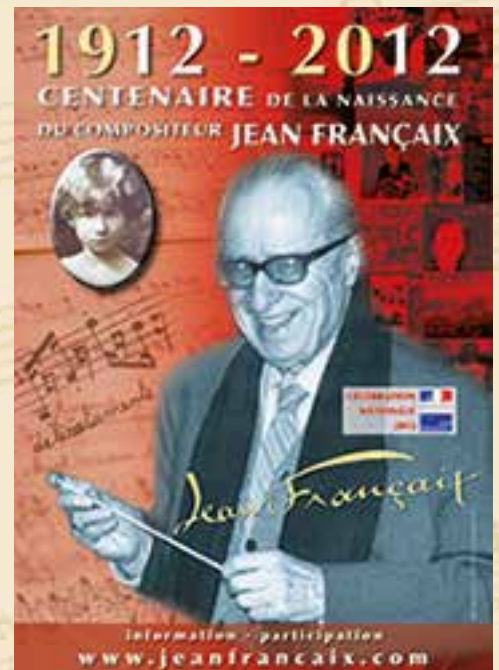
Françaix fut un compositeur très prolifique à la production riche et diverse. Il aimait réutiliser les formes et genres traditionnels comme le concerto ou la cantate, mais sa première symphonie en 1932 causa un scandale et dût être retirée. A cette exception près, Françaix a toujours obtenu beaucoup de succès. Le critique musical Henrich Strobel a écrit à propos de son *Concertino pour piano* : «Après tant de musique travaillée ou problématique, ce concerto est comme une source d'eau fraîche et naturelle». Ce jugement pourrait s'appliquer à l'ensemble de sa musique de chambre.

Françaix a beaucoup écrit pour le théâtre et a composé de nombreux ballets dans la tradition du *Groupe des Six* dont l'un pour les *Ballets Russes de Monte Carlo*. Il a travaillé avec Roland Petit pour le Théâtre de Marigny (*Les Demoiselles de la nuit*) et a même collaboré avec Sacha Guitry pour *Si Versailles m'était contée*, *Si Paris m'était conté* et *Napoléon*.

Son opéra *La princesse de Clèves*, d'après Mme de Lafayette, créé à Rouen en 1965, fut accueilli avec succès. Françaix était aussi un grand orchestrateur qui a signé de nombreux arrangements ou transcriptions, entre autres d'œuvres de Chabrier, Chopin, Mozart et Poulenc dont il a fait un arrangement (*Histoire de Babar*) à la demande du compositeur lui-même

En matière stylistique, contrairement à nombre de ses contemporains, Jean Françaix est resté un compositeur résolument tonal, fidèle aux formes classiques, ainsi qu'à l'esthétique du divertissement. Il considérait l'atonalité comme une impasse et a créé un langage qui lui était propre et le plaçait délibérément dans la tradition de la musique française (Ravel, Poulenc). Il obtint le **Grand Prix Arthur Honegger** en 1992.

Robert Fajon



## Ils ont dit :



**Marcel Landowski :**  
«C'est une musique qui coule de source, qui chante. La musique a commencé par le pâtre dans la montagne qui jouait du pipeau.»



**Michel Serres :**  
«La musique de J.Françaix s'inscrit réellement dans la tradition de la musique française : l'absence d'enflure, d'excès, la litote, une élégance, beaucoup d'ironie, bref, ce qu'on appelait au 18ème siècle le goût, le bon goût.»

Renouvelez votre adhésion

Devenez Ami du BM



## Bulletin d'adhésion

Nom :  M. ....

Mme .....

Adresse : .....

.....

Pays : .....

Téléphone : .....

Courriel : .....

Association(s) partenaire(s) : .....

désire adhérer pour l'année 2018 en qualité de :

**Membre actif** adhésion individuelle 160€

adhésion couple 250€

**Membre bienfaiteur** adhésion individuelle 260€

adhésion couple 420€

**Membre sympathisant** adhésion individuelle 80€

adhésion couple 120€

Première adhésion  Renouvellement

*Un reçu sera fourni pour déduction fiscale.*

### FEUILLET A RENVoyer REMPLI AVEC REGLEMENT à

«Les Amis du Bonheur Musical»

Hôtel Gaillard d'Agoult - Carré Pro - BP 37 - 13101 Aix-en-Provence

Tél.: 33(0)4 42 92 63 53 / 33(0)6 07 16 62 03 / 33(0)6 07 34 41 16

Courriel : bonheurmusical@gmail.com

### REGLEMENT PAR CHEQUE

au nom de «Association Les Amis du Bonheur Musical»

### REGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE

IBAN: FR76 3007 7048 6827 6547 0020 156

SWIFT BIC: SMCT FR2A Connecting BIC : NORDFRPP